

RTP 1154 P
Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux

et des Universités du Midi

QUATRIÈME SÉRIE

Commune aux Universités d'Aix, Bordeaux, Montpellier, Toulouse

L^e ANNÉE

REVUE
DES
ÉTUDES ANCIENNES

Paraissant tous les trois mois

TOME XXX

N^o 4

Octobre-Décembre 1928

C. JULLIAN

Notes gallo-romaines
CXX

Bordeaux :

FERET & FILS, ÉDITEURS, 9, RUE DE GRASSI

Grenoble : A. GRATIER & C^o, 23, GRANDE-RUE

Lyon : DESVIGNE, 36-42, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU

Marseille : A. TACUSSEL, 54, RUE PARADIS

Montpellier : C. COULET, 5, GRAND'RUE

Toulouse : EDUARD PRIVAT, 14, RUE DES ARTS

Lausanne : F. ROUGE & C^o, 4, RUE HALDIMAND

Paris :

E. DE BOCCARD, 1, RUE DE MÉDICIS, VI^e

C. KLINCKSIECK, 11, RUE DE LILLE, VII^e

130038

REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES

Tome XXX. 1928, N° 4

SOMMAIRE

- P. Cloché**, *La politique des Alcéméonides, de 507 à 482 av. J.-C.* 269
A.-D. Nock, *Oracles théologiques* 280
J.R. Palanque, *Un épisode des rapports entre Gratien et saint Ambroise* 291

ANTIQUITÉS NATIONALES

- C. Jullian**, *Notes gallo-romaines : CXX. Au champ magique de Glozel (XII. La brique au lézard)* 302
C. Jullian, *Chronique gallo-romaine* 307

VARIÉTÉS

- R. Vallois**, *L'Arsenal du Pirée* 318

BIBLIOGRAPHIE

G. CONTENAU, *Manuel d'archéologie orientale*, I (**Ch. Picard**), p. 319-320 — A. J. B. WACE, *A Cretan statuette in the Fitzwilliam Museum* (**Ch. Picard**), p. 320-321. — R. DEMANGEL, *Topographie du Sanctuaire d'Athéna Pronaia* (**R. Vallois**), p. 321-322. — Ch. DUGAS, *Les vases de l'Héraion à Délos* (**A. Plassart**), p. 323-324. — D. R. M. IVER, *The Iron age in Italy* (**A. Grenier**), p. 324. — A.-M. GUILLEMIN, *Plinius le Jeune, Lettres*, I, 1-61 (**M. Durry**), p. 324-325. — P. DUCATI, *Storia di Bologna. I* (**A. Grenier**), p. 325. — B. W. HENDERSON, *Five Roman Emperors*, 69-117 (**M. Besnier**), p. 326. — J. COLIN, *Les antiquités romaines de la Rhénanie* (**V. Chapot**), p. 326-327. — J. R. WARTENA, *Inleiding op een Uitgave der Ta ula Peutingeriana* (**M. Besnier**), p. 327-328. — E. H. WARMINGTON, *The Commerce between the Roman Empire and India* (**V. Chapot**), p. 328-330.

CHRONIQUE DES ÉTUDES ANCIENNES

- Publications nouvelles adressées à la *Revue* 343

GRAVURES

L'inscription au lézard, p. 303; inscription fautive de Glozel (p. 306).

PLANCHES

III. Brique de Glozel au lézard.

DIRECTION ET REDACTION

ANTIQUITÉ CLASSIQUE
M. Georges RADET
9 bis, rue de Cheverus
BORDEAUX

ANTIQUITÉS NATIONALES
M. Camille JULLIAN
30, rue Guynemer
PARIS (VI^e)

Droits de reproduction, traduction ou adaptation réservés pour tous pays

NOTES GALLO-ROMAINES

CXX

JULIAN

NOTES GALLO-ROMAINES

CXX

AU CHAMP MAGIQUE DE GLOZEL¹

XII. — LA BRIQUE AU LÉZARD²

La brique que nous publions ici a été découverte lors des premières fouilles, en 1925, au centre même du gisement³. Nous en donnons la reproduction (Pl. III)⁴, et, en outre (fig. 1), les traits que nous croyons lire et l'interprétation de ces traits⁵. — Il ne s'agit, bien entendu, que d'une première tentative. D'autres feront mieux⁶.

1	HVCLI II	<i>huc lixue</i>
	XV	
2	ALIXIV	<i>Alixiu(m)</i> [AL liés]
3	CHILO	<i>Chilo(nis filium?)</i>
4	YTHL <small>lézard</small>	<i>ut e(um) l(acerta?)</i>
5	SIgN <small>lézard</small>	<i>si[g]n(et)</i>

1. Cf. pour les articles, *Revue*, 1927, p. 157, 295, 377; 1928, p. 63, 107, 205; pour les mentions, 1926, p. 23, 258, 265, 361, 366; 1927, p. 59, 210; 1928, p. 123.

2. Ceci n'a pas été lu à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (cf. *Revue*, 1927, p. 157, n. 1). Mais j'y ai mentionné la brique au lézard en reproduisant le *signum*; cf. *Revue*, 1927, p. 161.

3. Cf. Morlet et Fradin, fasc. I, p. 16, fig. 10. Trouvée « dans le foyer qui s'étend transversalement en tête de la fosse, à une profondeur de 1 mètre environ, au milieu de débris de charbons ». — Tous les détails que nous donnons ici me paraissent confirmer l'authenticité de l'objet, que prouvent d'ailleurs le caractère de l'inscription et la structure des lettres.

4. D'après une photographie. Grandeur naturelle. La brique a 0^m025 d'épaisseur, et 0^m11 sur 0^m15 (M. et Fr., p. 16).

5. M. Morlet (p. 16) avait reconnu les lettres suivantes : « plusieurs X » [l. 1 et 2], « des C droits et renversés » [l. 1, 3 et 5], « des Y » [l. 4], « un J » [l. 3 ou 12], « un T droit » [l. 4], « un T incliné » [le I de la l. 2; cf. p. 304, n. 1], « un H complet » [fin de la l. 12], « un autre à qui il manque la moitié d'un jambage » [début de la l. 1], « un N majuscule » [l. 5], « un n minuscule » [le H de la l. 3]. M. Morlet ne songeait donc, et avec raison, qu'à des lettres latines.

6. Je l'ai déjà dit; *Revue*, 1927, p. 171, n. 1.

1^{re} ligne. — HVC, très visible, se rencontre couramment, à côté de *hic*, dans les formules de Glozel¹; j'ai déjà dit que la mention précise du lieu est capitale en sorcellerie². — Je ne peux présenter que comme deux hypothèses, la lecture *lixue*



FIG. 1. — L'inscription au lézard.

d'après la paléographie³, et le sens de *liga* d'après les analogies constatées ailleurs à Glozel⁴ et d'après le type banal des formules magiques⁵.

1. On trouvera toutes les indications *Revue*, 1928, p. 109, n. 9.

2. *Revue*, 1928, p. 109, n. 9.

3. Le dispositif irrégulier du mot, avec lettres descendantes et remontantes, est assez banal à Glozel (cf. *Revue*, 1927, p. 170, 173, 181; 1928, p. 210).

4. Cf. *Revue*, 1928, p. 109.

5. Les textes où *ligare* a un sens magique sont innombrables; cf. *Revue*, 1928, p. 109; Audollent, p. LV. Je dis *ligare*, *obligare*, *deligare* (cf. 1928, p. 64), et, dans le sens d'attacher réellement un objet à vertu magique, *alligare* (cf. ici, p. 305, n. 5, et 1927, p. 296, n. 2).

2^e ligne. — *Alixius*¹ (pour *Alexius*²) est un nom connu³, encore que n'apparaissant fréquemment qu'après le second siècle⁴, date qui cadre d'ailleurs avec la paléographie de l'inscription⁵.

3^e ligne. — *Chilo*⁶ est fort connu comme nom de personne⁷, et, à ce qu'il me semble, pour toutes les époques de l'Antiquité.

4^e ligne. — Si la lecture YTEL ne fait aucun doute⁸, j'avoue l'extrême hardiesse de mon interprétation. Voici comment je la justifie — *Huc liga* appelle l'explication du but de l'opération, par conséquent l'emploi de *ut*⁹, et la graphie Y pour V est banale à Glozel et ailleurs¹⁰. — Mais tout de suite après il faut le rappel de l'individu en cause, et j'ai dû supposer *e(um)*¹¹ comme il y a ailleurs *ill(um)*¹² ou *h(ujus)*¹³. — La lettre L est plus embarrassante encore. J'ai supposé *lacerta*¹⁴, « lézard », car nous avons immédiatement après le schéma ou, si l'on préfère employer le lan-

1. J'avais d'abord songé, pour ce nom, à SeXTV, à cause de la barre qui paraît au-dessus de I (cf. *Revue*, 1928, p. 111). Je préfère croire maintenant, pour cette barre, à un trait parasite.

2. Sur I pour E, cf. 1928, p. 111, n. 9. Sur l'omission de M, cf. *Revue*, 1928, p. 111.

3. Voyez le *Thesaurus linguae Latinae*, t. 1, c. 1539.

4. Le *Thesaurus* donne en majorité des textes chrétiens. A Lyon (*Corpus*, XIII, 2000) on trouve un *Julius Alexsius*.

5. J'ai tout lieu de la croire contemporaine de celle de *Uldainus* (*Revue*, 1928, p. 64); cf. ici, p. 305, n. 3.

6. La cassure (d'ailleurs toute récente) de la brique (signalée par Morlet, p. 16) semble avoir suivi la partie inférieure du C — Je doute qu'il faille lire CHILIO, malgré la présence apparente de traits droits après L. — Pour interpréter ces traits, j'ai songé un instant à PHILIP.

7. Textes innombrables; cf. *Thesaurus*, *Suppl.*, f. III, p. 394-395.

8. Cf. plus lo'n, p. 305.

9. Sur l'emploi de *ut* à Glozel et dans les autres textes magiques, cf. *Revue*, 1928, p. 206. On en a d'innombrables exemples (cf. Audollent, n° 111, 122, 247, 270, etc.), aussi bien que de *uz* (cf. Audollent, n° 271). Voyez ailleurs à Glozel, exactement comme ici, *huc ut* (*Revue*, 1927, p. 173).

10. Cf. *Revue*, 1927, p. 173, 181; 1928, p. 111, n. 10.

11. Rien d'insolite, si l'on songe à la fréquence de l'abréviation E pour *ejus* (Cagnat, p. 426-427). — Dans l'inscription de *Revue*, 1927, p. 181, je peux lire à la rigueur *El(jas)* au lieu de *IL(lius)* (cf. n. 12).

12. Cf. à Glozel *ill*, pour *illum* (*Revue*, 1927, p. 170); *il*, pour *illius* (*id.*, p. 181; cf. ici, n. 11).

13. Cf. à Glozel *h*, pour *hujus* (*Revue*, 1927, p. 181).

14. Si cette interprétation paraît trop hardie, qu'on suppose *ut ek(lum) signet* et le mot *lacerta* remplacé par l'image; *ellum* pour *illum* n'offrirait aucune difficulté; cf. Audollent, n° 104 (*ella*), 190 (*elud*). — On peut également proposer *ut(ere) el(lo) s[il]gno*. De toutes manières, le sens général n'est point douteux.

gage magique, le *signum*¹ du lézard, un des animaux essentiels de la sorcellerie².

5^e ligne³. — Cela étant, je n'ai plus eu d'hésitation pour retrouver le radical *sign-*, même en l'absence du G : d'autant plus qu'il est impossible de trouver en latin un autre mot commençant par SI et ayant N pour quatrième lettre.

Il s'agit donc d'une opération magique où, après ligature du corps ou d'un membre, on aura appliqué dessus le signe du lézard⁴; et nous nous retrouvons en présence d'une des pratiques les plus banales de la magie ou de la pharmacopée antiques⁵.

CAMILLE JULLIAN.

P. S. — I. — J'avoue que si, à l'avant-dernière ligne, Y ne m'avait pas paru plus vraisemblable que S, j'aurais lu cette ligne STEL, et j'aurais pensé au *stelio* ou *stellio*, le stellion, sorte de lézard fort employé en pharmacopée magique. L'examen paléographique de la brique fera décider entre les deux hypothèses.

II. — Si l'on veut se rendre compte du procédé employé depuis la fin de 1925 et le début de 1926 pour fabriquer de fausses inscriptions à Glozel, qu'on regarde le fac-similé (*fig. 2*) de l'inscription qu'on y a trouvée le 5 novembre 1927⁶. Voyez la dernière ligne,

1. Sur ce mot, technique en astrologie ou magie, cf. le texte de Pline, ici, n. 5. Le Christianisme l'adoptera avec toute sa valeur opérante, par exemple dans l'expression *hoc signo vinces*. Il en est de même de l'expression de *signare* dans le sens de marquer d'un signe magique ou religieux : *signata ampulla, signans unumquemque*, dans la *Vita Genovefae*, p. 42 et 30, Kohler.

2. Textes et figurations innombrables; cf. *Revue*, 1927, p. 161, n. 5.

3. Il y a une très remarquable identité de forme entre le S de cette ligne et celui de *Ulduinus* (*Revue*, 1928, p. 64).

4. Ou peut-être la peau d'un lézard; ou encore un caillou sur lequel on aura gravé un lézard. Aujourd'hui encore l'usage est très répandu en sorcellerie d'opérer des guérisons par l'application d'une pierre sur laquelle est gravée l'image d'un animal. — Ceci, en supposant qu'il s'agit de guérir quelqu'un. Mais il peut à la rigueur s'agir d'une opération d'envoûtement par ligature d'une image de cire ou d'argile avec application du signe du lézard. — Je ne peux évidemment préciser sur l'opération conseillée ici. Mais le client devait être assez au courant pour n'avoir pas besoin d'une longue explication.

5. Je donne ici un des textes les plus curieux de Pline (XXIX, 6, § 129), parce qu'il semble viser pas mal de choses de Glozel : lézard, signes magiques, cailloux à gravures, application ou ligature de cailloux, confection de vases pour usage magique (cf. 1927, p. 378-379) : *LACERTAS quoque pluribus modis ad oculorum remedia adsunt. Alii iridem includunt NOVO FICTILI et LAPILLOS qui vocantur cinaedia [? les manuscrits ou la vulgate ont cinichia, cenidia, zenidia], quae et inguinum tumoribus ALLIGARI solent, novem SIGNIS SIGNANT et singulos detrahant per dies; nono emittunt lacertam, lapillos servant ad oculorum dolores.*

6. D'après *L'Illustration* du 19 novembre 1927, p. 551.

YFILL : les lettres y sont visiblement copiées sur l'avant-dernière ligne de l'inscription au lézard, avec un simple retournement des lettres T et L. J'ai depuis longtemps¹ signalé ce procédé (de s'inspirer des lettres vraies pour constituer des textes faux), courant d'ailleurs en matière de faux ; et cela, à propos des deux grandes inscriptions, les premières fabriquées pour le compte du gisement de Glozel, et sur lesquelles le hardi mystificateur avait fondé de si belles espérances, vite arrêtées.

Qu'on veuille bien maintenant, à titre de spécimen, comparer cet objet faux avec l'objet authentique que nous venons d'étudier : on sera aussitôt frappé des contrastes et dans l'ensemble des briques et dans les détails des inscriptions.

III. — Nous recevons un nouveau fascicule, celui-ci signé seulement de M. le D^r A. Morlet, et relatif à des gisements voisins de Glozel, mais similaires (*Puyravel et Chez-Guerrier*, Paris, Catin, 1928, in-8° de 40 p. et 43 grav.). Aucune des nombreuses inscriptions trouvées là n'est authentique.

C. J.

1. *Revue*, 1926, p. 362; 1927, p. 210.



FIG. 2.

Inscription fausse de Glozel.



BRIQUE DE GLOZEL AU LÉZARD

PUBLICATIONS NOUVELLES

Librairie Félix Alcan, 108, boulevard Saint-Germain, Paris (VI*);
PEUPLES ET CIVILISATIONS, histoire générale publiée sous la
direction de LOUIS HALPHEN et PHILIPPE SAGNAC.
20 volumes in-8°

Viennent de paraître :

- I. **Les premières civilisations**, par G. Fougères, G. Contenau,
R. Grousset, P. Jouguet, J. Lesquier. Un vol. in-8°, avec 3 cartes et
1 tableau synchronique. Prix : 30 francs.
III. **La conquête romaine**, par A. Piganiol. Un vol. in-8°. Prix : 40 francs.
V. **Les Barbares, des grandes invasions aux conquêtes turques
du XI^e siècle**, par Louis Halphen. Un vol. in-8°. Prix : 40 francs.

Pour paraître en 1928 :

- II. **La Grèce et l'Orient**, par Pierre Roussel. Un vol. in-8°.
IV. **L'Empire romain**, par E. Albertini. Un vol. in-8°.

Réduction de 20 % pour les souscripteurs à l'ouvrage complet.

Les Presses universitaires de France, 49, boul. S^t-Michel (Paris V*):

- HISTOIRE GÉNÉRALE**, dirigée par G. Glotz :
Histoire de la Grèce, t. I, 1925, par G. Glotz et R. Cohen, 634 p. in-8°,
avec cartes. Prix : 40 francs.
Histoire romaine, t. I, fasc. I, 1926, par E. Pais (adapté par J. Bayet);
144 p. in-8°. Prix : 12 fr. 50.

Société Les Belles-Lettres, 95, boulevard Raspail Paris (VI*):

- J. COLIN, *Les antiquités romaines de la Rhénanie*, 1927; 1 vol. in-16 de vi-
296 pages, avec 24 planches et 39 figures. Prix : 25 francs.

Librairie orientaliste Paul Geuthner, 13, rue Jacob, Paris (VI*):

- R. DUSSAUD, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, 1927;
1 vol. in-8° de LII-632 pages, avec 16 cartes. Prix : 50 francs.
E. MEYER, *Histoire de l'Antiquité*, t. III, 1926; 396 p. in-8°. Prix : 40 francs.
E. POTTIER, *L'Art hittite*, fasc. I, 1926; 100 p. in 4°, avec 121 fig. et IX plan-
ches. Prix : 62 fr. 50.

Librairie Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris (VI*):

- C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*, t. VII et VIII : *Les empereurs de Trèves*,
[1926]; 2 vol. in-8° de 325 et 388 pages. Prix de chaque tome : 40 francs.

Renaissance du Livre, 78, boulevard Saint-Michel, Paris (VI*):

- P. JOUGUET, *L'impérialisme macédonien et l'hellénisation de l'Orient*, 1926;
495 p. in-8°, avec planches et cartes. Prix : 30 francs.
L. HOMO, *Les institutions politiques romaines*, 1927; 1 vol. in-8° de xvi-
471 pages. Prix : 30 francs.
J. TOUTAIN, *L'économie antique*, 1927; 1 vol. in-8° de xxvi-439 pages, avec
VI cartes. Prix : 30 francs.
F. LOT, *La fin du monde antique et le début du Moyen-Age*, 1927; 1 vol. in-8°
de xxvi-513 pages, avec 4 cartes et 3 planches. Prix : 30 francs.

Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux

FONDÉES EN 1879 PAR MM. LOUIS LIARD ET AUGUSTE COUAT

Directeur : M. Georges RADET

QUATRIÈME SÉRIE

PUBLIÉE PAR

Les Professeurs des Facultés des Lettres d'Aix-Marseille, Bordeaux, Montpellier, Toulouse

ET SUBVENTIONNÉE PAR

LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
LE CONSEIL MUNICIPAL DE BORDEAUX
LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX
LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX
LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER
LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE
LA FACULTÉ DES LETTRES D'AIX-MARSEILLE
LE COLLÈGE DE FRANCE (FONDS PEYRAT, ANTIQUITÉS NATIONALES)

I. REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES. — II. BULLETIN HISPANIQUE

Prix de l'abonnement à chaque périodique :

France. F. 60 » | Étranger. F. 60 "
(Frais de port compris.) (Frais de port en sus.)

Pour la France et les pays français, une réduction de moitié est accordée aux Bibliothèques municipales ou universitaires, Musées ou Collections publiques, Sociétés historiques ou archéologiques, aux savants, archivistes, ou membres de l'Enseignement.

Depuis 1919, le *Bulletin italien*, qui formait la III^e section du recueil, a cessé de lui être incorporé.
Les années I à XVIII (1900 à 1918) sont en vente à des prix variant de 30 à 50 francs le volume.

Les prix ci-dessus indiqués pour les abonnements ne s'entendent que de l'année courante. Pour les années écoulées, le prix, suivant le plus ou moins de rareté du volume, varie entre 70 et 100 francs. Certaines années sont complètement épuisées.

Il n'est vendu de numéros isolés que dans la mesure des excédents. Quand un fascicule est demandé, non pour compléter une collection, mais pour se procurer un article, l'éditeur peut fournir un tirage à part.

Toute réclamation relative à une livraison non parvenue doit être faite au plus tard lors de la réception du fascicule suivant.

Le montant des abonnements, les demandes de numéros ou de tirages à part, les réclamations pour manques doivent être adressés à :

MM. FERET et FILS, éditeurs, rue de Grassi, 9, Bordeaux.

Ceux qui seraient disposés à céder ce qu'ils possèdent de la *Revue des Études anciennes* ou du *Bulletin hispanique* (collections complètes, années ou fascicules séparés) sont priés d'en aviser les éditeurs, qui leur adresseront une offre de rachat.